



# Pour Jésus et pour l'Évangile

Je suis née au Pays Nantais, dans la région du vignoble, en 1933. Dans la famille on était agriculteur vigneron, du côté de maman, et artisan, puis commerçant en bois, du côté de papa. J'ai deux frères, l'un plus âgé et l'autre plus jeune. Nous habitons un gros bourg rural, encore bien chrétien alors. Je suis allée à l'école libre des Sœurs et la vie paroissiale rythmait, en partie, notre vie sociale.

Vers 12 ans je me suis posée la question de la vie religieuse. Un de mes cousins, de qui j'étais très proche, me confia alors qu'il désirait être prêtre et allait entrer au petit séminaire. Je me suis dit alors : ***Il a de la chance d'être un garçon et de pouvoir entrer au séminaire. Et moi, qu'est-ce que je ferai ?*** Je n'ai rien dit à personne. Mais à l'adolescence je ne voulais plus penser à la vie religieuse.

## Vers mes 20 ans, j'ai rejoint la JACF

Et ce fut un virage dans ma vie. Je découvris le lien entre la vie et la foi. Nous lisions l'Évangile en équipe et je m'engageai au service des adolescentes. C'est alors que la question de la vie religieuse s'est reposée d'une manière nouvelle. Je faisais l'expérience que s'engager, se donner, était source de bonheur et que Dieu nous veut heureux. Alors j'en déduisis que donner sa vie au Seigneur pouvait me donner ce bonheur. Pour autant la réponse n'était pas facile, car en même temps le mariage et la maternité m'attiraient. Il fallait bien choisir !

Le choix était fait, la date d'entrée chez les Sœurs des Campagnes presque fixée, lorsqu'un nouvel appel est arrivé auquel j'ai répondu, encouragée par Soeur Ghislaine. Et je suis partie à Paris pour trois années à l'équipe nationale de la JACF. Nouvelle expérience de vie, la tâche me dépassait... Et de plus,

lorsqu'une vingtaine de filles et autant de garçons travaillent ensemble, cela conduit



à beaucoup de mariages ! Il a fallu encore choisir ! Cependant, cette expérience fut occasion d'ouverture et elle me permit de mûrir ma vocation. Tout est grâce ! Je suis arrivée à Lombreuil en 1960.

## Pourquoi les Sœurs des Campagnes ?

L'expérience de l'Action Catholique me faisait souhaiter une vie religieuse sans œuvres, proche des gens, de plain pied, si on peut dire. A cette époque il y avait dans l'Église tout un courant missionnaire qui allait dans ce sens, avec la spiritualité du Père de Foucault, les prêtres ouvriers, la Mission de France, etc. Les Sœurs des Campagnes vivaient cette proximité de vie en milieu rural, mon milieu, par un travail simple, une certaine pauvreté, et dans des régions moins chrétiennes que la mienne alors. Mon désir missionnaire était de témoigner simplement de la Bonne Nouvelle de Jésus et de son Évangile.

Je rejoignais bien aussi la forme de vie communautaire des Sœurs, vécue au cœur d'un village dans de petites communautés, soutenue par une vie liturgique consistante, avec la place donnée à la Parole de Dieu.

## Pour Jésus et pour l'Évangile

Aujourd'hui je choisirais comme devise : **pour Jésus et pour l'Évangile.**

C'est bien d'abord pour l'amour de Jésus, et grâce à son amour, que je poursuis la route depuis bientôt 60 ans. C'est son visage et son message que je veux toujours mieux découvrir. ►



► En communauté, c'est Lui que nous cherchons toujours à mieux connaître en partageant ensemble sa Parole. Au nom de tout le peuple qui nous entoure, c'est avec Lui que nous exprimons notre louange et nos supplications au Père dans nos célébrations liturgiques. C'est bien aussi le message évangélique de Jésus que nous désirons faire connaître, souhaitant que notre vie elle-même porte le témoignage de sa résurrection.

Cependant, comme dans toute vie, il y a des moments plus rudes où la solitude se fait sentir, où le Toi seul pour le Christ, peut être coûteux par l'absence d'enfant, d'époux. Il faut que le cœur reste ouvert pour que se vive une autre fécondité, et la force de Dieu permet de traverser ces moments.

## De la Puisaye au Gâtinais

La vie missionnaire, que j'ai partagée avec mes Sœurs, a pris des couleurs variées, selon les lieux et les appels. Dans un petit voyage, en plusieurs régions, en voici quelques échos :

Après quelques années à Lombreuil, je suis partie dans l'Yonne, **en Puisaye**. Nous étions toutes jeunes et parcourions joyeusement les routes et les chemins en mobylette pour des travaux ménagers ou des lessives dans les lavoirs des villages. Toujours en mobylette, nous allions distribuer Fraternité, le journal paroissial, et encore visiter les parents qui envoyaient leurs enfants au caté. J'y suis restée onze ans et ce furent des années heureuses d'insertion simple.

Puis, il me fut demandé un **service de Congrégation** qui dura quinze ans. Je me disais alors que mon insertion se faisait par personnes interposées, en écoutant ce que vivaient mes Sœurs. Il y eut des moments exigeants où là aussi la tâche me dépassait. Mais j'aimais les petits séjours dans l'un ou l'autre prieuré, et notamment ceux que j'ai vécus au Portugal. C'est alors que les premières Sœurs sont parties au Togo.

Je retrouvai ensuite la **terre de Brie à Lumigny** avec une communauté un peu plus nombreuse. A un niveau missionnaire,

j'ai participé au Service Pastoral Rural qui soutenait des communautés chrétiennes sans prêtre résidant. La communauté chrétienne était première et se prenait en charge. Elle était animée par des chrétiens accompagnés par une personne, laïque le plus souvent. Un prêtre modérateur assurait le lien ministériel. J'admiraux ces chrétiens qui grandissaient de par leur responsabilité, et je recevais beaucoup d'eux.

Puis ce fut **la Touraine**, ses jolis coteaux et l'accueil chaleureux des Tourangeaux. Pour ne citer qu'un domaine que j'ai aimé, ce sera celui des rencontres de petits groupes à domicile, dans différents villages, autour de la Parole de Dieu. Partage de la Parole et partage de la vie, dans un climat de confiance et de convivialité. Ce fut une joie renouvelée tout au long de ces quatorze années.

Et puis me voici dans **le Gâtinais**, à Ladon, depuis un an, avec trois autres Sœurs. Notre communauté âgée veut être bien présente à la vie des villages par l'accueil, l'amitié, le soutien parfois de personnes engagées ; mais aussi par des visites et quelques activités locales et paroissiales. Notre première mission est de porter dans notre prière quotidienne ces personnes dont nous voulons être proches.

Je poursuis la route **pour Jésus et pour l'Évangile**, mais pour combien de temps maintenant ? Ce dont je suis sûre, c'est que si j'ai choisi Jésus comme compagnon de vie, j'ai fait l'expérience qu'Il peut combler une existence !

**Sœur Denise BOURGOIN**  
Prieuré de Ladon (Loiret)

